

## Un joug facile ? un fardeau léger ?

Cela me fait plaisir de me tenir devant vous ce matin. Je le fais en toute humilité et dans la reconnaissance. Je vous remercie en particulier pour votre patience et votre bienveillance. Ce matin j'aimerais vous parler d'une perle de se trouve dans l'évangile. La Bible est un trésor dans sa totalité mais il y a des paroles qui brillent d'un éclat particulier, ou pour le dire autrement qui nous touchent plus que d'autres. Cette perle me semble-t-il fait partie des paroles qui nous vont droit au coeur et qui ont encouragé des millions de chrétiens avant nous. C'est Jésus qui parle:

**Second** 28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. 29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. 30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Nous sommes dans l'Evangile de Matthieu et comme pour les autres évangiles Matthieu a pour objectif de présenter aux lecteurs la personne de Jésus Christ, le maître qu'il a suivi pendant 3 ans, qu'il a vu mort et ressuscité dont il veut être le témoin fidèle.

Dans son portrait de Jésus Matthieu va insister sur le fait que Jésus est l'Emmanuel, c'est à dire Dieu avec nous. Son récit commence au chapitre 1 par la citation d'Esaië 7 « *On l'appellera Emmanuel ce qui veut dire Dieu est avec nous* » et se termine au chapitre 28 par cette autre parole précieuse de Jésus « *Voici je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* » en passant par cette promesse au chapitre 18:23 quand Jésus nous parle d'Eglise ou de rassemblement « *Là où 2 ou 3 sont ensemble en mon nom je suis présent au milieu d'eux* » 18:20

L'Evangile de Matthieu ou le « dévoilement progressif de l'Emmanuel » disait un auteur Et nous allons le voir notre passage correspond assez bien à ce thème central.

### L'appel: Venez à moi

Ça commence par un appel « venez à moi » qui nous rappelle l'appel des disciples. Il y a ce premier verbe « venir » et puis le deuxième « Recevez mes instructions » ou « venez à mon école » Il y aurait comme un appel à devenir disciple.

Il y a de ça mais il y a une différence avec l'appel à être disciple et elle est magnifique, c'est un appel à venir non pas après lui, mais **à lui**. L'auditeur de l'époque, le lecteur de l'époque et le lecteur d'aujourd'hui est appelé à venir dans sa présence, la présence de celui qui est L'Emmanuel, c'ad Dieu parmi nous. L'appel est n'est peut être pas individuel mais il est très personnel il s'agit d'un appel à se rapprocher personnellement de la personne de Jésus; C'est un appel à la relation avec celui qui vient demeurer parmi nous, et qui est toujours présent par son Esprit Saint. C'est un appel à la communion « Venez à moi » nous dit Jésus,

C'est aussi un appel qui est empreint de compassion puisqu'il s'adresse à tous ceux qui sont fatigués et chargés. Et on sent qu'il y a énormément d'amour dans les paroles de Jésus. C'est un appel à recevoir ce matin alors que nous sommes peut-être déjà fatigués et chargés alors que l'année vient à peine de commencer.

Mais faisons un petit zoom sur les mots utilisés. Le mot **fatigués** dans l'original grec évoque l'idée d'un coup reçu, il évoque aussi l'épuisement ou la lassitude. Quand j'ai lu ce dernier mot, je me suis dit que c'était peut-être le mot qui décrivait le mieux notre état actuel par rapport à la pandémie : la lassitude.

Le mot **chargés** évoque l'idée de poids évidemment mais aussi d'accablement, d'une charge trop lourde à porter, comme un navire trop chargé qui s'enfoncé dans l'eau... Peut-être que nous nous retrouvons dans un de ces mots. Quel est notre fardeau ce matin ? Est-ce le poids de l'inquiétude face à un avenir incertain, ou poids de souvenirs douloureux, de relations compliquées, d'une situation personnelle difficile...

Quel que soit notre fatigue et notre fardeau, Jésus nous appelle à venir à lui ! A venir nous décharger de nos fardeaux, parce que notre bateau s'enfoncé, parce que les coups de la vie ont laissés des traces...

Venez à moi dit Jésus. Et déchargez-vous sur moi car j'ai tout pris sur moi, à la croix...J'anticipe un peu mais c'est important de le dire: à la croix il s'est passé quelque chose d'inimaginable: il y a eu un transfert de la charge ! Ce qui nous pesait est passé sur les épaules du Christ. *Il s'est chargé de nos souffrances, ce sont nos douleurs qu'il a portées (NBS)* dit le prophète Esaïe dans son fameux chapitre 53. A la croix, et peut être cela vous paraîtra difficile à comprendre (dans le sens de *prendre pour soi*) mais c'est là tout le message de l'Évangile: Il y a eu une prise en charge par Jésus et cette prise en charge est totale et définitive.

Comme le dit le Psaume 68: 20 « *Louez le Seigneur , louez Dieu notre sauveur qui chaque jour porte nos fardeaux. Notre Dieu est le Dieu qui sauve.* (Semeur: il nous prend en charge). Parce qu'à la croix il y a eu une prise en charge par Dieu le sauveur, et parce que sur cette même croix Jésus a dit « *tout est accompli* » nous pouvons nous décharger sur lui de tous nos fardeaux « *car lui même prend soin de vous* » comme le dit Pierre (I Pie 5:7) Et on pourrait dire: car lui même nous a pris en charge.

### **La première promesse: un joug facile, un fardeau léger.**

Revenons à notre passage et aux promesses que Jésus fait. La première concerne le joug et le fardeau qui serait doux pour le premier et léger pour le second. Je le rappelle le joug est cette pièce en bois que l'on place sur la tête ou au niveau du cou de l'animal pour qu'il tire la charrue souvent pour labourer la terre. Le joug symbolise habituellement la difficulté et là il serait doux voire même facile de le porter ? De même pour le fardeau qui est décrit comme léger. On connaît en boxe la catégorie des lourds légers mais un fardeau qui serait léger n'est plus vraiment un fardeau. Bref on est un peu perplexes.

On remarque que Jésus ne précise pas de quoi il s'agit vraiment. Mais on remarque que ce joug est le sien propre. Jésus dit « mon joug » comme si il y avait un lien très étroit entre le joug et la personne de Jésus. D'ailleurs si le joug est doux et le fardeau léger c'est parce que celui qui place ce joug est lui-même doux et humble de coeur ! Le mot « car » est important « car je suis doux et humble de coeur » dit Jésus. C'est le maître qui fait toute la différence !

En CE2 à l'école primaire Saint Mery à Fontainebleau, j'ai eu comme maître un monsieur qui nous tapait sur le bout des doigts avec sa règle. Je ne me souviens que de cela. Par contre en Cm1 Cm2, j'ai eu comme maître M. Alain Martin que je n'oublierai jamais. Il suivait une autre méthode d'enseignement que les autres et avec lui les choses étaient bien différentes: on travaillait en groupe, on faisait des jeux, des sorties en forêt de Fontainebleau, on avait des animaux en classe, on l'appelait même par son prénom ! Il était chouette et j'ai beaucoup appris avec lui. On a fait le programme que le ministère de l'éducation nationale imposait et on est arrivé en 6ème sans problème, mais il y avait beaucoup de douceur et de joie avec M. Alain Martin. A l'école primaire, c'est le maître qui fait la différence !

Et à l'école de Jésus Christ, C'est Jésus qui fait la différence, et il est doux et humble de coeur.

Je ne veux pas aller plus loin que le texte mais je me demande si on ne pourrait pas dire que Jésus est lui même ce joug et que ce joug est léger parce qu'il est lui même un maître tout un douceur, plein de grâce. Comme le dit le prologue de Jean « *Elle (la lumière, lui Jésus) est venue pleine de grâce et de vérité.* »

Ce joug c'est la **grâce**, c'est l'accueil inconditionnel de Jésus, c'est la réconciliation avec le père , c'est le pardon total des fautes, c'est l'amour donné gratuitement, c'est la prise en charge de notre avenir éternel, une espérance qui n'a pas de fin. Ce qu'il y a à porter à l'école de Jésus Christ c'est sa grâce et cela c'est très doux. Le joug de la grâce est doux.

Une traduction pour le mot « doux » serait « qui vous va bien » « qui est bon pour vous » Ce joug de Jésus serait tout a fait adapté à nos besoins à notre manque, à notre soif, à notre souffrance...Oui la grâce nous va bien.

Cela me fait penser à cette remarque des Disciples quand Jésus leur demande s'ils ne veulent pas l'abandonner comme le font certains autres disciples. Pierre va dire « *Vers qui irions nous tu as les paroles de la vie éternelle !* » Tu as les paroles qui sont tout a fait adaptés à notre besoin d'une vie qui nous ouvre l'avenir, une vie qui donne sens.

Un joug qui nous va bien.

Un ami pasteur me disait que l'on pouvait également penser à un joug deux places, et que Jésus était sous le joug avec nous, à porter avec nous notre humanité. Et son invitation serait de venir à lui sous son joug et de venir marcher à son rythme, le rythme de sa grâce. D'accepter de venir se placer ses côtés et de cheminer avec lui dans la douceur de sa grâce. Tout cela pour vivre son repos. C'est la deuxième promesse.

### **La deuxième promesse: Le repos intérieur**

En fait tout converge vers ce repos. Si Jésus nous appelle à venir à lui c'est pour le repos, si Jésus nous appelle à son école de disciple c'est pour le repos. « Et je vous donnerai du repos v28 et vous trouverez du repos v.29. On peut penser aussi au psaume 23 et à cette belle image du repos « *il me fait reposer dans de verts pâturages.* » Le bon berger désire le repos pour nous.

Mais une question se pose quand on parle de repos: la vie chrétienne est-elle vraiment de tout repos ?

Jésus dans le même Evangile, parle de porter sa croix, qui évoque un certain renoncement. Paul nous parlera du combat de la vie chrétienne ou de la course de la vie chrétienne. Il y a dans la vie chrétienne des défis à relever, des actions à mener, des efforts à fournir, c'est un fait. Mais Jésus lui nous parle de repos ! Et nous devons le laisser nous parler de ce repos. Dans notre présentation de la vie chrétienne nous n'en parlons peut-être pas assez. Nous ne disons pas assez qu'il y a du repos pour celui et celle qui veulent vivre dans la présence de Jésus Christ. Peut-être est-ce parce que nous ne le vivons pas vraiment non plus ?

Et pourtant, le mot repos nous touche n'est-ce-pas ?

Qui n'a pas besoin de retrouver du repos aujourd'hui alors qu'on est tant sollicité à tous les niveaux, que l'incertitude gagne toute la planète, que l'inquiétude nous accable, qu'il y a tant de choses à porter et parfois à supporter. Qui ce matin n'aspire pas un repos venu d'ailleurs ou un repos intérieur que seul Dieu peut nous donner ? Il s'agit bien d'un repos intérieur c'est le sens de l'expression « pour vos âmes ». Un repos intérieur qui n'empêche pas l'activité mais qui la transforme de l'intérieur.

Venez à moi dit il et je vous donnerai du repos. Et encore une fois, ce repos est lié à la présence même de Jésus, de ce maître doux et humble de cœur. Recevez mes instructions, venez à mon école dit Jésus mais ce n'est pas pour un cours à distance mais pour une relation avec lui.

Jésus ne dit pas « *Ecoutez les amis, je m'en vais au père et je reviendrai vous chercher, entre temps je vous laisse du travail.* » mais plutôt: '*je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* »

Comme le dit Christophe Paya, L'engagement chrétien n'est jamais présenté comme un « *engagez vous et débrouillez vous* » mais un « *venez à moi et nous avancerons ensemble.*

Je ne peux pas m'empêcher penser (au risque de me répéter) que ce repos est aussi celui de la grâce de Dieu en Jésus Christ. C'est l'accueil du fils prodigue qui revient à la maison épuisé avec son baluchon de vagabond, et Dieu le Père le couvre d'un nouvel habit, d'un habit de fête. Le repos de son amour inconditionnel.

J'aime beaucoup cette phrase d'un théologien qui s'inspire du NT et en particulier de la lettre aux Romains pour dire « *il n'y a rien que je puisse faire qui pourrait amener Dieu à m'aimer plus, et il y a rien que je puisse faire qui pourrait amener Dieu à m'aimer moins* » (Phil Yancey) J'ai trouvé cette phrase tellement puissante et reposante à la fois. Y'a rien à faire Dieu m'aime ! Il n'y a rien à faire pour être aimé de Dieu, c'est le repos dans sa grâce, il y aurait seulement, mais ce n'est pas dans l'ordre du faire, il y aurait seulement à accueillir son amour manifesté à la croix, le lieu de la prise en charge.

### **Une mise en route:**

Et puis pour terminer en guise de mise en route j'aimerais citer un passage du NT qui reprend le mot fardeaux.

C'est Paul qui parle, l'apôtre de la grâce et qui nous invite à « *Portez les fardeaux les uns des autres . De cette manière, vous accomplirez la loi de Christ.* » Galates 6: 2

Portez les fardeaux les uns des autres c'est accomplir la loi de Christ, la loi de l'amour du prochain. Il y aurait donc quelque chose à faire malgré tout, mais ce qu'il y a à faire ne l'est pas pour gagner l'amour de Dieu mais pour le redonner autour de soi, le refléter en quelque sorte.

Comment véritablement et pratiquement porter les fardeaux les uns des autres ? Cela pourrait faire l'objet d'une autre prédication mais je me disais que cela pourrait être un sujet de discussion pour les groupes de maison qui sont des lieux idéaux pour le partage des fardeaux. Comment porter les fardeaux les uns des autres ? Je vous laisse réfléchir et faire preuve d'inventivité comme ces 4 hommes (Evangile de Marc 2:3) qui portent un paralytique et qui font un trou dans le toit pour l'amener dans la présence de Jésus qui va le prendre en charge. Comment faire cela aujourd'hui, à notre mesure ?

Il me semble qu'il y a un incontournable que l'on pratique dans les groupes de maison: c'est la prière. Ne dit on pas « *porter dans la prière* » ? Il me semble qu'il y a vraiment un partage du poids quand on sait que l'autre prie ou que les autres prient. Le fardeau est reparti sur plusieurs épaules, on se sait et on se sent porté ! Plusieurs d'entre nous pourraient témoigner du fait qu'ils se sont sentis portés par les prières des autres alors qu'ils traversaient des moments difficiles.

Je termine par une histoire: Un homme rencontre un garçon qui porte un autre garçon handicapé » Pris de pitié il dit au garçon « *Ce doit être un fardeau pour toi de porter une telle charge* » et l'enfant de répondre « *ce n'est pas un fardeau c'est mon frère !* »  
Quand on aime, le fardeau est léger.

Continuons à porter les fardeaux des uns des autres avec en tête et à l'esprit et sur le coeur cette perle de l'Évangile de Matthieu:

"Venez à moi vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. »  
Amen

Chant: *Je laisse à tes pieds mes fardeaux* JEM 426